Aquaculture

conchyliculture

En 2023, la production française de mollusques et crustacés, hors activités d'écloserie et de nurserie, s'élève à 146 400 tonnes, dominée par les huîtres (90 400 tonnes) et les moules (54 500 tonnes), soit une augmentation de 3 % par rapport à l'année précédente. Cette production génère un chiffre d'affaires de 661 millions d'euros.

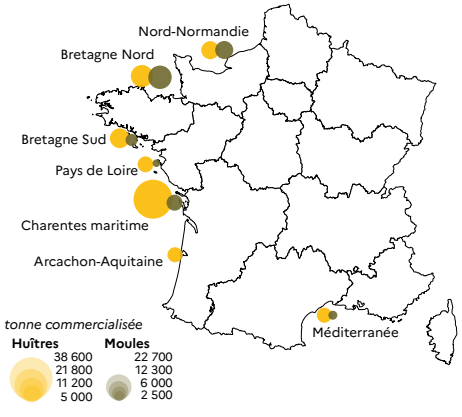
Au sein de l'Union européenne, la France occupe une place prépondérante dans la conchyliculture, réalisant 47 % du chiffre d'affaires et 29 % des volumes produits. Elle est de loin le premier producteur d'huîtres en Europe, avec 86 % des volumes. Pour les moules, elle se classe première en chiffre d'affaires grâce à un prix unitaire élevé (2,49 €/kg), mais reste en troisième position en volume, derrière l'Espagne qui en produit 155 700 tonnes à un prix bien plus bas (0,81 €/kg).

À l'échelle mondiale, la production conchylicole européenne représente seulement 1,5 % du total, un secteur largement dominé par les pays asiatiques, en particulier la Chine qui en concentre à elle seule 72,4 %.

En France, la production d'huîtres connaît une forte dynamique en 2023, avec une progression de 10 % en volume et de 23 % en valeur. À l'inverse, la production de moules recule de 6 % en volume et de 1 % en valeur sur un an.

Le secteur conchylicole français regroupe 2 596 entreprises, employant 18 100 personnes, soit 9 830 équivalents-temps-plein. La Charente-Maritime se distingue comme premier département ostréicole, avec 44 900 tonnes d'huitres commercialisées. Elle emploie à elle seule 6 355 personnes, soit 2 937 équivalents-temps-plein.

Ostréiculture et mytiliculture en 2023[1]



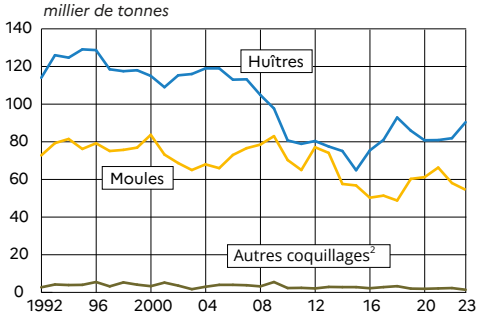
1. Hors écloserie/nurserie.
Source : Agreste - Enquête Aquaculture

Production conchylicole et d'élevage de crustacés dans le monde[1]

	2010	2023	2023
	millier de tonnes équivalent-poids-vif		*million d'euros*
Monde[2]	19 210	33 210	134 171
dont Chine	14 090	24 043	97 447
Vietnam	454	1 667	9 244
Équateur	223	1 220	4 118
Inde	152	1 286	5 425
Indonésie	391	1 020	3 909
Thaïlande	863	527	1 895
Corée du Sud	363	432	787
Chili	234	398	1 133
Japon	422	299	586
USA	228	246	656
UE à 27[2]	570	498	1 411
dont Espagne	193	159	148
France	153	146	661
Italie	99	79	286

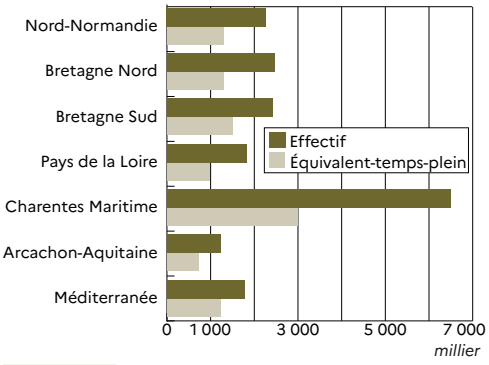
1. Hors écloserie/nurserie.
2. Estimation.
Sources : Eurostat, FAO

Production conchylicole[1] française de 1992 à 2023



1. Hors écloserie/nurserie.
2. Coques et palourdes essentiellement.
Champ : France métropolitaine.
Sources : DGAMPA (1992-2013), MTEBNICN (2014-2015), Agreste - Enquêtes Aquaculture (2016-2023)

Emploi en conchyliculture et élevage de crustacés en 2023



Source : Agreste - Enquête Aquaculture

Aquaculture

pisciculture

En 2023, la production française de poissons atteint 39 700 tonnes, principalement constituée de truites (29 300 tonnes). Cette production génère un chiffre d'affaires de 227 millions d'euros. À cela s'ajoute 110 tonnes d'œufs de poissons destinés à la consommation humaine, dont 45 tonnes de caviar d'esturgeon, valorisées à 31,6 millions d'euros.

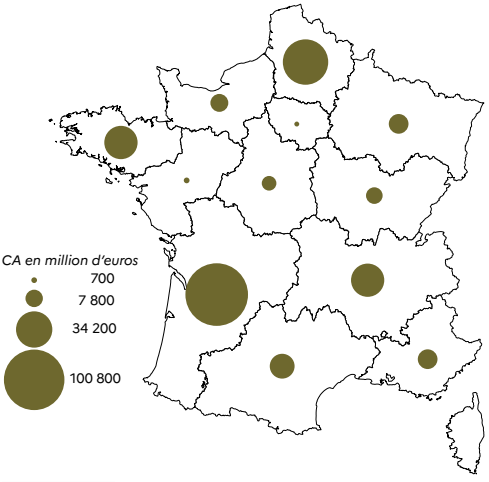
Au niveau européen, la France se classe cinquième producteur piscicole avec 7 % de la production totale, derrière la Grèce, l'Espagne, l'Italie et la Pologne. Elle occupe cependant la première place pour les salmonidés et la deuxième pour le caviar, mais reste en retrait dans la pisciculture marine, au septième rang.

À l'échelle mondiale, la production piscicole européenne ne représente qu'1 % du total, un secteur largement dominé par les pays asiatiques, en particulier la Chine qui en assure près de la moitié à elle seule.

En 2023, la production française de truites recule pour la troisième année consécutive, enregistrant une baisse de 10 %. À l'inverse, la pisciculture marine augmente de 13 % en volume et de 20 % en valeur, portée par une hausse du prix moyen de 9,5 €/kg à 10,1 €/kg. Les poissons d'étang affichent également une croissance soutenue, avec une augmentation de 9 % sur un an.

Les 666 entreprises piscicoles (dont 298 en étangs) emploient 3 078 personnes, soit 2 189 équivalents-temps-plein. La Nouvelle-Aquitaine est la première région piscicole de France avec 813 personnes employées, pour 616 équivalents-temps-plein (hors étangs). Elle génère un tiers du chiffre d'affaires national de la pisciculture.

Pisciculture en 2023[1]



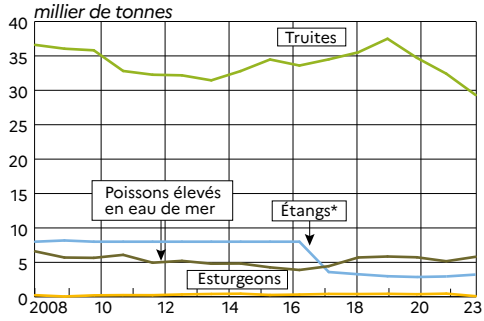
1. Toutes espèces vers toutes les destinations, y compris écloseries.
Source : Agreste - Enquête Aquaculture

Production piscicole dans le monde[1]

	2010	2023	2023
	millier de tonnes équivalent-poids-vif		*million d'euros*
Monde	37 753	63 842	177 708
dont Chine[2]	20 700	29 773	89 227
Inde	3 634	10 029	20 271
Indonésie	1 913	4 588	6 821
Vietnam	2 226	3 683	4 829
Norvège	1 018	1 648	9 996
Turquie	167	544	2 555
Royaume-Uni	170	165	1 337
UE à 27[2]	501	552	3 361
dont Grèce[2]	104	123	671
Espagne[2]	61	84	652
Italie[2]	52	51	330
Pologne[2]	37	41	186
France	50	40	227
Malte[2]	7	21	199

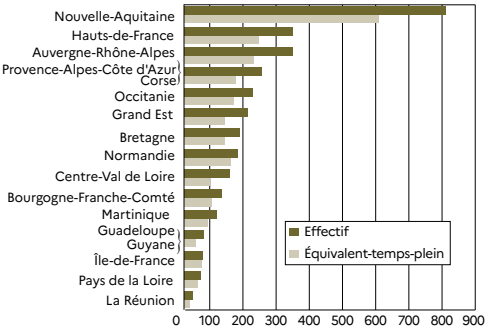
1. Hors ventes d'œufs pour la reproduction ou la consommation.
2. Estimation.
Sources : Eurostat, FAO

Production piscicole[1] française de 2008 à 2023



* Rupture de série : la production piscicole en étang a été réévaluée pour la première fois depuis 2010 dans le cadre du recensement de la pisciculture de 2018.
1. Hors écloserie/nurserie.
Champ : France métropolitaine.
Sources : DGAMPA (1991-2013), MTEBNICN (2014-2015), Agreste - Enquêtes Aquaculture (2016-2023)

Emploi en pisciculture en 2023[1]



1. Hors bénévoles de la pisciculture en étangs.
Source : Agreste - Enquête Aquaculture

Aquaculture

culture d'algues et de cyanobactéries

En 2023, la production française d'algues et cyanobactéries s'établit à 453 tonnes en équivalent-poids-vif (EPV), soit une baisse de 15 % par rapport à l'année précédente. Elle génère un chiffre d'affaires de 9,1 millions d'euros, dont 7,7 millions proviennent de la spiruline. Avec un prix unitaire moyen de 144 €/kg en poids sec, cette dernière se révèle particulièrement rentable pour les producteurs.

La France est le premier producteur d'algues et de cyanobactéries d'Europe, représentant 42 % de la production continentale. À l'échelle internationale, la quasi-totalité de la production se réalise toutefois en Asie, principalement en Chine (61 %) et en Indonésie (26 %).

En France, quatre régions – Provence-Alpes-Côte d'Azur, Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie et Nouvelle-Aquitaine – concentrent les deux tiers du chiffre d'affaires national, principalement grâce à des microentreprises de production de spiruline. La Bretagne se distingue par la production de macro-algues, tandis que la Provence-Alpes-Côte d'Azur génère à elle seule un quart du chiffre d'affaires de la spiruline.

En 2021, deux tiers des macro-algues étaient utilisées pour l'alimentation humaine et animale, tandis que les trois quarts des micro-algues l'étaient pour la cosmétique et la pharmacie. La spiruline est, quant à elle, destinée quasi exclusivement à l'alimentation humaine avec trois quarts des ventes réalisées en circuit court.

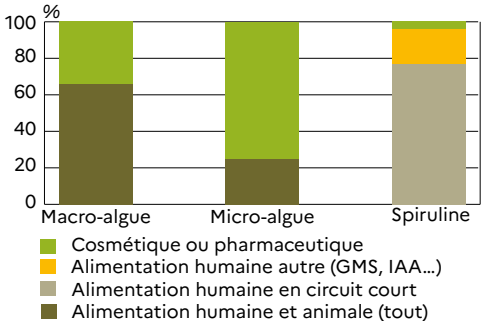
En 2023, le secteur compte 224 entreprises spécialisées dans la culture d'algues et de cyanobactéries en France (dont 181 dans la spiruline). Elles emploient 585 personnes, représentant 451 équivalents-temps-plein.

Production d'algues et cyanobactéries dans le monde

	2010	2023	2023
	millier de tonnes équivalent-poids-vif		*million d'euros*
Monde[1]	20 174,0	37 648,79	16 735,41
dont Chine[1]	12 273,0	23 063,88	12 593,28
Indonésie	3 915,0	9 753,41	1 685,98
Corée du Sud	902,0	1 741,77	593,79
Philippines	1 801,0	1 626,25	207,02
Japon[1]	433,0	298,60	1 235,24
Malaisie	208,0	225,09	20,02
Vietnam	18,0	10,73	4,86
Inde[1]	4,0	5,72	0,38
Norvège	nd	0,14	0,40
UE à 27[1]	nd	1,48	14,94
dont Irlande[1]	nd	0,53	0,65
France[2]	nd	0,45	9,05
Grèce[1]	nd	0,02	0,41
Espagne[1]	nd	0,02	2,58

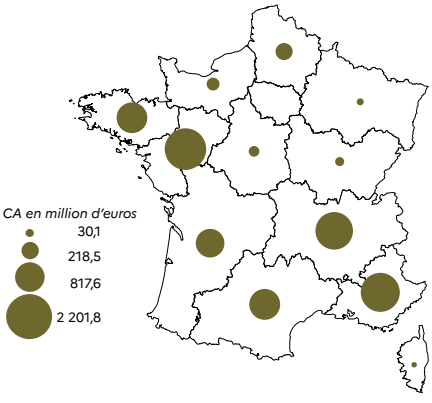
1. Estimation.
2. Pour la spiruline, poids vif = 4* poids sec.
Sources : Eurostat, FAO

Destination de la production d'algues et de cyanobactéries en 2021



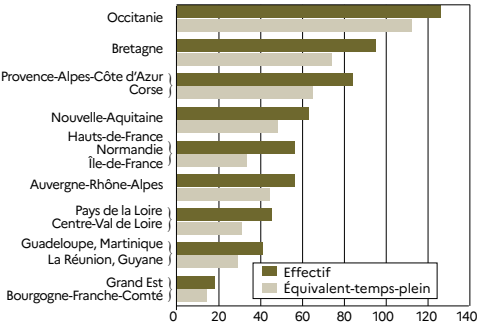
Champ : France métropolitaine.
Source : Agreste - Enquête Aquaculture

Culture d'algues et de cyanobactéries en 2023



Source : Agreste - Enquête Aquaculture

Emploi en culture d'algues et de cyanobactéries en 2023



Source : Agreste – Enquête Aquaculture